

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2010

GREC

Série Littéraire

L'épreuve comporte deux parties :

- 1^{ère} partie : (60 points)

Questionnaire portant sur un extrait, accompagné de sa traduction, concernant l'oeuvre au programme.

Les candidats traiteront obligatoirement les trois questions posées en indiquant, pour chacune d'elles, le numéro correspondant.

- 2^{ème} partie : (40 points)

Traduction d'un passage du texte.

Durée : 3 heures

coefficient : 4

L'usage des calculatrices est interdit.

L'usage du dictionnaire grec - français est autorisé.

Ce sujet comporte 5 pages numérotées de 1 à 5

Œdipe-Roi de Sophocle

TEXTE

- {IO.} Πρὸς θεῶν δίδαξον κάμ', ἀναξ, ὅτου ποτὲ
μῆνιν τοσὴνδε πράγματος στήσας ἔχεις.
{OI.} Ἐρῶ – σὲ γὰρ τῶνδ' ἐς πλεόν, γύναι, σέβω –
Κρέοντος, οἷά μοι βεβουλευκῶς ἔχει.
5 {IO.} Λέγ', εἰ σαφῶς τὸ νεῖκος ἐγκαλῶν ἐρεῖς.
{OI.} Φονέα μέ φησι Λαῖου καθεστάναι.
{IO.} Αὐτὸς ξυνειδῶς ἢ μαθὼν ἄλλου πάρα;
{OI.} Μάντιν μὲν οὖν κακοῦργον εἰσπέμψας, ἐπεὶ
τό γ' εἰς ἑαυτὸν πᾶν ἐλευθεροῖ στόμα.
10 {IO.} Σύ νυν ἀφείς σεαυτὸν ὧν λέγεις πέρι
ἐμοῦ ἴακουσον καὶ μάθ' οὐνεκ' ἐστὶ σοι
βρότειον οὐδὲν μαντικῆς ἔχον τέχνης·
φανῶ δέ σοι σημεῖα τῶνδε σύντομα·
χρησμός γὰρ ἦλθε Λαῖῳ ποτ', οὐκ ἐρῶ
15 Φοίβου γ' ἀπ' αὐτοῦ, τῶν δ' ὑπηρετῶν ἄπο,
ὡς αὐτὸν ἦξοι μοῖρα πρὸς παιδὸς θανεῖν
ὅστις γένοιτ' ἐμοῦ τε κάκεινου πάρα.
Καὶ τὸν μὲν, ὥσπερ γ' ἡ φάτις, ξένοι ποτὲ
λησται φονεύουσ' ἐν τριπλαῖς ἀμαξιτοῖς·
20 παιδὸς δὲ βλάστας οὐ διέσχον ἡμέραι
τρεις, καὶ νιν ἄρθρα κείνος ἐνζεύξας ποδοῖν
ἔρριψεν ἄλλων χερσὶν εἰς ἄβατον ὄρος.
Κάνταῦθ' Ἀπόλλων οὔτ' ἐκεῖνον ἠγυσεν
φονέα γενέσθαι πατρός, οὔτε Λαῖον,
25 τὸ δεινὸν οὐφοβεῖτο, πρὸς παιδὸς θανεῖν.
Τοιαῦτα φῆμαι μαντικαὶ διώρισαν,
ὧν ἐντρέπου σὺ μηδέν· ὧν γὰρ ἂν θεὸς
χρεῖαν ἐρευνᾷ, ῥαδίως αὐτὸς φανεῖ.
{OI.} Οἷόν μ' ἀκούσαντ' ἀρτίως ἔχει, γύναι,
30 ψυχῆς πλάνημα κἀνακίνησις φρενῶν.
{IO.} Ποίας μερίμνης τοῦθ' ὑποστραφεῖς λέγεις;
{OI.} Ἔδοξ' ἀκοῦσαι σοῦ τόδ', ὡς ὁ Λαῖος
κατασφαγεῖη πρὸς τριπλαῖς ἀμαξιτοῖς.
{IO.} Ἡὐδάτο γὰρ ταῦτ' οὐδέ πω λήξαντ' ἔχει.
35 {OI.} Καὶ ποῦ 'σθ' ὁ χῶρος οὗτος, οὐ τόδ' ἦν πάθος;
{IO.} Φωκὶς μὲν ἡ γῆ κλήζεται, σχιστὴ δ' ὁδὸς
ἐς ταῦτ' ὁ Δελφῶν κάπ' ὁ Δαυλίας ἄγει.

(dans la pièce, vers 698-734)

TRADUCTION

Traduction de Paul Mazon, revue par Alphonse Dain (1958) – Édition Les Belles Lettres

Le bruit de la querelle entre Œdipe et Créon a attiré Jocaste hors du palais. Créon parti, celle-ci cherche à savoir auprès de son époux ce qui s'est passé.

[texte de la version, vers 1 à 9]

JOCASTE. — (10) Va, absous-toi toi-même du crime dont tu parles, et écoute-moi. Tu verras que jamais créature humaine ne posséda rien de l'art de prédire. (13) Et je vais t'en donner la preuve en peu de mots. Un oracle arriva jadis à Laïos, non d'Apollon lui-même, mais de ses serviteurs. Le sort qu'il avait à attendre était de périr sous le bras d'un fils qui naîtrait de lui et de moi. (18) Or Laïos, dit la rumeur publique, ce sont des brigands étrangers qui l'ont abattu, au croisement de deux chemins ; et d'autre part, l'enfant une fois né, trois jours ne s'étaient pas écoulés, que déjà Laïos, lui liant les talons, l'avait fait jeter sur un mont désert. (23) Là aussi, Apollon ne put faire ni que le fils tuât son père, ni que Laïos, comme il le redoutait, périt par la main de son fils. C'était bien pourtant le destin que des voix prophétiques nous avaient signifié ! (27) De ces voix-là ne tiens donc aucun compte. Les choses dont un dieu poursuit l'achèvement, il saura bien les révéler lui-même.

ŒDIPE. — Ah ! comme à t'entendre, je sens soudain, ô femme, mon âme qui s'égaré, ma raison qui chancelle !

JOCASTE. — Quelle inquiétude te fait soudainement regarder en arrière ?

ŒDIPE. — Tu as bien dit ceci : Laïos aurait été tué au croisement de deux chemins ?

JOCASTE. — On l'a dit alors, on le dit toujours.

ŒDIPE. — Et en quel pays se place l'endroit où Laïos aurait subi ce sort ?

JOCASTE. — Le pays est la Phocide ; le carrefour est celui où se joignent les deux chemins qui viennent de Delphes et de Daulia.

Les numéros signalent les vers grecs correspondants.

PREMIÈRE PARTIE
QUESTIONS (60 points)

Vous traiterez les trois questions suivantes **en rappelant chaque fois le numéro de la question** à laquelle vous répondez. Les réponses, rédigées, s'appuieront sur le texte grec cité dans la langue.

QUESTION 1 (15 points)

Ecrivez, en rétablissant les élisions, les deux premières formes verbales du vers 11 et identifiez-les (mode, temps et personne). Transposez-les ensuite au présent du même mode.

QUESTION 2 (15 points)

Vous confronterez les quatre traductions ci-dessous pour le passage suivant (vers 24-25) et direz, en vous justifiant, laquelle correspond le mieux, selon vous, au texte grec :

οὔτε Λαΐον,
τὸ δεινὸν οὐφοβεῖτο, πρὸς παιδὸς θανεῖν.

N.B. οὐφοβεῖτο = ὃ ἐφοβεῖτο

Traduction de P.Mazon revue par A.Dain (1958)

(ni que Laïos), comme il le redoutait, pérît par la main de son fils.

Traduction de M.Véricel (1985)

(ni que Laïos) —et c'est le malheur qu'il redoutait—mourût par la main de son fils.

Traduction de J.Bollack (1995)

(pas plus que Laïos)

N'a subi de la main de son fils le malheur effroyable qui le terrifiait.

Traduction de F.Mahl-Bournay (2007)

(ni que Laïos) vît s'accomplir l'obsédante horreur d'un parricide.

QUESTION 3 (30 points)

En quoi le rapport aux dieux, tel que l'illustre ce texte, révèle-t-il la condition tragique de l'homme ?

Vous inclurez dans votre réponse des références à d'autres passages de la pièce. Vous pourrez également renvoyer à des œuvres culturelles et artistiques postérieures.

DEUXIÈME PARTIE

VERSION (40 points)

{IO.} Πρὸς θεῶν δίδαξον κάμ', ἄναξ, ὅτου ποτὲ
μῆνιν τοσήνδε πράγματος στήσας ἔχεις.

{OI.} Ἐρῶ – σέ γὰρ τῶνδ' ἐς πλεόν¹, γύναι, σέβω –
Κρέοντος, οἷά μοι βεβουλευκῶς ἔχει².

{IO.} Λέγ', εἰ³ σαφῶς τὸ νεῖκος ἐγκαλῶν ἐρεῖς.

{OI.} Φονέα μέ φησι Λαΐου καθεστάναι.

{IO.} Αὐτὸς ξυνειδῶς ἢ μαθὼν ἄλλου πάρα;

{OI.} Μάντιν μὲν οὖν κακοῦργον εἰσπέμψας, ἐπεὶ
τό γ' εἰς ἑαυτὸν⁴ πᾶν ἐλευθεροῖ⁵ στόμα.

Vers 1 à 9

¹ Τῶνδ' ἐς πλεόν : « plus que ceux-ci » (désigne le chœur)

² Le vers 4 est à comprendre comme suit : οἷα Κρέων μοι βεβούλευκε

³ εἰ : « pour savoir si »

⁴ τό γ' εἰς ἑαυτὸν : « en ce qui le concerne »

⁵ ἐλευθεροῖ : sous-entendre « de toute accusation »